

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵁⵎⵓⵣⵉⵖⵉⵙ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵁⵎⵓⵣⵉⵖⵉⵙ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de Master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Titre

**Analyse des erreurs grammaticales, orthographiques et
lexicales chez des apprenant scolarisés en 1AS : Cas des
élèves du lycée «Les frères BELKHIR» à Jebba,
Ouaguenoun**

Présenté par : Mlle NAHI Drifa

Encadré par : MERKITOU

Khellidja

Jury de soutenance :

Président:	M. HADAD Samir	MCA DLCA UMMTO
Encadreur:	Mlle. MERKITOU Khellidja	MAA DLCA UMMTO
Examinatrice :	Mme HOCINE Malika	MAA DLCA UMMTO

Promotion: 2022-2023

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, j'adresse mes profonds remerciements à :

- Madame MERKITOU qui a bien voulu accepter la direction de ce mémoire.*
- Les membres de jury qui ont accepté de lire ce travail et l'évaluer.*
- Ma reconnaissance va à mes parents qui ont supporté mes si longues années d'étude et leur soutien.*
- Les informateurs qui m'ont aidée à réaliser ce travail, particulièrement le recueil de corpus.*

Drifa

Dédicas

Je dédie ce mémoire a :

*Ames très chers parents, source de vie,
d'amour et d'affection.*

*Amon cher frère et sa femme et
leurs enfant éline etc... ,source de joie et de
bonheur*

*Ames chers sœur et leurs
maries et leurs enfants*

*A toute ma famille, source
d'espoire . A tous mes amis.*

Drifa

Sommaire :

Introduction générale.....	03
Chapitre 1 : définitions des concepts clés.....	18
Chapitre 2 : analyse des erreurs.....	34
Chapitre 3 : analyse des données recueillis.....	46
Conclusion générale.....	47
Bibliographies.....	49
Annexes.....	56
Table des matières	

Introduction générale

Introduction

Le territoire Algérien était occupé par plusieurs civilisations, ce qui a mené à la présence de plusieurs langues qui sont l'arabe standard, l'arabe algérien, le berbère et le français.

En revanche, chacune de ces langues n'ont pas le même statut. L'arabe était considéré pendant longtemps comme langue nationale et officielle, puis tamazight qui n'a accédé à ce statut que depuis une date récente et la langue française est considéré comme langue étrangère.

L'erreur chez l'apprenant devient un handicap pour faire carrière ou une bête noire des enseignants, mais tout d'abord l'objectif de l'enseignant est de remédier aux difficultés rencontrées par les élèves et au même temps mesurer et apprécier l'évolution de la compétence des élèves du 1^{ère} année secondaire par rapport aux productions écrites rédigées par eux, ces derniers font découvrir qu'un nombre des élèves commettent des erreurs grammaticales.

Ces erreurs sont classées en deux critères principaux selon la typologie de Catach (1980), les erreurs extra graphiques et les erreurs graphiques mais le problème posé c'est que la maîtrise de l'écrit se trouve au centre de l'apprentissage des élèves et constitue un élément clé de la réussite scolaire, l'orthographe, une composante importante de l'écrit constitue un redoutable obstacle pour celui qui ne la maîtrise pas.

Problématique

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique. Repérer les erreurs dans les productions écrites serait un indice de difficultés par les apprenants, mais au même temps devient un facteur important dans l'apprentissage. Ce constat nous amène à poser **les questions** suivantes :

- 1-Quelles sont les types d'erreurs rencontrées chez les apprenants lors de l'activité de l'écrit ?
- 2-Quel est le type d'erreurs le plus fréquent ?

3-Quelle démarche d'apprentissage adapter pour diminuer tous types d'erreur lors de l'activité de l'écrit chez les élèves de 1ère AS ?

A cet effet nous pouvons proposer les hypothèses suivant :

Les hypothèses

Afin de répondre à notre problématique, nous avons émis quelques hypothèses :

- Les erreurs d'orthographe, sont du au fait que la majorité des élèves reproduits à l'écrit se qui entendent uniquement sans prendre en considération les règles de grammaire.
- Manque de concentration est la majeure raison de ses erreurs.
- Enfin c'est l'enseignant qu'il intensifie les activités de la grammaire suivant des expressions qui contient l'application de ces exercices afin que les élèves devient plus conscient dans leurs rédactions .

Présentation du sujet

Le thème de notre mémoire s'inscrit dans le domaine de la didactique et à pour thème : «Analyse des erreurs en production écrite cas des apprenants de 1ere année de l'enseignement (lycée)». Notre étude consiste à analysa les erreurs et définir les difficultés d'apprentissage de la langue Tamazight chez les apprenants du secondaire du niveau 1^{ère} année lycée. La recherche proposée se base sur l'analyse des erreurs contenues dans les productions écrites des élèves qui est un point très important dans l'apprentissage. Tout en nous appuyant sur le travail fait par les enseignants sur le terrain.

Choix du sujet

La langue amazighe dans le système éducatif algérien a connu des efforts considérables de la part des enseignants de cette dernière pour qu'elle ait sa place dans l'école algérienne et son officialisation.

Notre travail consiste à recensés les erreurs dans les productions écrite en langue amazighe commises par les apprenants du niveau 1^{ère} année secondaire.

Nous allons mener une enquête au sein d'un seul établissement scolaire secondaire, 1ere année afin de recenser différentes erreurs commises par ces apprenants et essayer d'avoir un résultat quantitatif à travers les productions écrites analysées, bien que la langue amazighe à pris sa place dans le système éducatif, hélas on trouve toujours des difficultés à écrire chez les apprenants.

L'objectif de choix du sujet

Notre recherche s'intéresse le plus à :

- Trouver les erreurs et des difficultés que rencontrent les apprenants du cycle moyen dans leurs productions écrites et les analyser, puis les corriger par la suite.
- Essayer de trouver des solutions pour diminuer le têt d'erreurs chez eux.

Le terrain et le corpus d'étude

Afin de recueillir notre corpus, nous avons choisi un niveau spécifique au lycée.

Dans notre enquête nous avons distribué des questionnaires auprès les élèves du 1ere année secondaire et leurs enseignants.

Notre questionnaire comporte des questions sur les données identitaires des enseignantes, et sur le milieu pédagogique.

Pour atteindre l'objectif que nous avons tracé, notre enquête sera faite dans un établissement, secondaire : le lycée nommé : Les deux frères BELKHIR, village JEBLA, commune OUAGUENOUNE, daïra OUAGUENOUNE, wilaya TIZI-OUZOU.

Présentation des informateurs :

informateurs	sexe	L'âge	Profession	Niveau d'étude
H. KADER	Homme	40	Enseignant	Master II

			(lycée)	
A. ZAHIA	Femme	45	Enseignant (lycée)	Master II

La méthodologie de la recherche

Nous avons choisi un seul niveau 1^{er} année, dans un seul établissement d'enseignement secondaire. Notre travail est divisé en trois chapitres fondamentaux. Au début, dans l'introduction, nous avons présenté notre problématique et les objectifs de notre recherche. Dans le chapitre théorique, nous allons expliquer les concepts qui ont relation avec notre thème de recherche, dans le deuxième, c'est l'analyse des productions écrites (la partie pratique), dans le troisième, c'est l'analyse et l'interprétation des données. En fin, nous terminerons notre travail avec une conclusion générale.

Chapitre 1 : Les données et définition des concepts clés

Introduction

A travers ce chapitre, nous allons aborder les erreurs les plus récurrentes dans la production écrite chez les élèves de niveau 1^{ère} année lycée, en donnant quelques définitions de l'erreur, d'autre part, nous allons montrer son statut dans l'apprentissage dans le système éducatif algérien.

Au paravent, l'erreur était considérée comme un signe négatif, particulièrement centré sur l'élève. C'était un moyen de sanction du travail avec le développement du modèle constructiviste de l'apprentissage.

L'impact de l'erreur sur le processus d'enseignement/ apprentissage des langues est aujourd'hui reconnu et admis. Influencée par multiples facteurs, l'erreur sous toutes ses formes, fait indissociablement partie du processus d'apprentissage.

1. Un bref historique sur l'enseignement de tamazight

L'enseignement de la langue tamazight est situé entre deux principales époques, avant l'indépendance, la langue tamazight fait ses premiers pas à la faculté des lettres d'Alger, avec un cours proposé par Emil Masqueray en 1880 qui est confié à René Basset en 1884.

Des années plus tard, 1885 et 1887, un brevet kabyle et un diplôme des dialectes amazighs furent créés, la formation des enseignants de langue amazigh dont figurait Saïd Boulifa qui était un des précurseurs de l'enseignement académique du berbère et qui avait écrit une première année de langue kabyle (*dialecte zouaoua*) en 1913, puis méthode de langue kabyle (cours de deuxième année) en 1913.

Après l'indépendance, le tamazight n'était pratiqué que par ses militants dans la clandestinité, et d'une manière officieuse grâce aux travaux menés par MOULOUD MAMMERI au CRAPE et qui animait bénévolement des cours à l'université d'Alger jusqu'en 1973. Ce n'est qu'à partir des années 1990 que la langue amazighe a connu un autre sort de considération, et ce grâce au combat mené pour son officialisation (marche de 25/01/1990), le boycott scolaire en 1995, ...).

2. Définitions des concepts clés

Dans cette partie, nous allons définir quelques concepts importants qui ont un rapport direct avec notre thème : « *Analyse des erreurs en production écrite : cas des apprenants de 1^{ère} année, cycle secondaire.* »

a. L'enseignant :

Il s'agit de celui enseigne et est chargé de l'enseignement. Le corps enseignement, l'ensemble des professeurs et instituteurs.¹

Un enseignant est une personne qui est chargé de transmettre des connaissances ou méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire, le terme « enseignants » désigne la personne qui enseigne au élèves.²

b. L'enseignement :

Selon le Dictionnaire Larousse : « *C'est une action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances, il est dérivé du verbe enseigné qui vient « ensigiare » qui veut dire « indiquer » ou mettre une marque.* »³

Qui peut être défini aussi comme : « *processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifier pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportements déterminés, dans des conditions spécifique, ou de répondre adéquatement a des situations spécifiques.* »⁴

c. La didactique :

C'est tous les termes qui touchent à l'enseignement, ce qui a rapport avec l'enseignement.

¹SABRI MALIKA, "l'enseignement de tamazight dans différents, paliers : peut-on parler d'évolution», in revue-ummto-dz/index-php/idi/article/download, p190.

Une définition simple, c'est ce qui fait l'enseignant pour pouvoir transmettre des savoirs, et comme objectif, la didactique concerne ce qui est destiné à l'enseignement, par exemple : les matériels, les manuels scolaires.....

GALISSON : la défini comme « *tous les termes qui touchent à l'enseignement des langues, c'est l'un des plus ambigus et des plus controverses* »⁵

d. Apprenant :

C'est un individu en situation d'apprentissage. Il est formé de la même manière qu'un étudiant, un « apprenant » insiste sur l'acte d'apprendre, dont il place l'initiative du côté de celui qui apprendre. L'apprenant est quelqu'un qu'on « élève ».⁶

e. Apprendre :

Selon Jean Pierre A : « *Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper. Quand l'école oublie, le bon sens populaire le rappelle, qui dit seul celui qui ne fais rien ne commet jamais d'erreurs. Partis de la faut comme un « raté » de l'apprentissage, nous processus intellectuels en cours. Comme le signal de ce quoi s'affront la pensée de l'élève aux prises avec la réalisation d'un problème. Il m'arrive même, dans cette perspective que ce qu'on appelle erreur ne soit qu'une apparence et cache en réalité un progresse en cours d'obtention.* »¹

f. Ecrire :

Exprimer les sons des paroles outil pensé au moyen d'un système de signes graphique.

g. L'écriture :

« *L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyens de signes graphiques.* »²

¹ *nouveau le petite Robert*, paris, millésime, 2009, p.763.

² <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Enseignant>.

³ *Dictionnaire Larousse*, édition-1984.

⁴ LANDSHEERE .G, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, puff, 1992 ;

⁵ GALISSON R,COSTE.*Dictionnaire de la didactique des langues* ;HACHETTE, 1976, p 150.

⁶ GALISSON R.,*ibid*,p.41.

« *Écrire est un acte social et individuelle : l'écriture est un acte intimement lié, au développement de la civilisation à l'histoire de l'humanité. En traçant les lettres de l'alphabète, le scripteur devient un maillon de cette chaîne qui lie les générations et les peuples et, en même temps il produit un acte individuel qui le rend autonome et responsable.* »³

Dans les proches communicatives, la production écrite est : « *Une activité mental, complexe de construction de connaissances et de sens.* »³

h. L'apprentissage :

L'apprentissage est un concept dérivé des verbes « apprendre » qui désigne : comprendre, saisir.

Selon le Dictionnaire de la linguistique, l'apprentissage désigne en pédagolinguistique : « *La tâche accomplie par un individu en vue d'acquérir un ensemble de comportement linguistique nouveaux.* »⁴

Selon le Dictionnaire Larousse, ce terme désigne : « *Processus d'acquisition par animal ou un être humain, de connaissance ou de comportements nouveaux, l'action d'apprendre ou d'acquérir un métier manuel intellectuel.* »⁵

La production écrite :

La production écrite est un acte signifiant qui apporte l'élève à former et à s'exprimer ses sentiments, ses idées, ses préoccupations, ses intérêts, pour les communiquer à d'autres. Ce mode de communication décide la mise en œuvre des savoir-faire et des

³

¹ Jean Pierre A, *l'erreur, un outil pour enseigner*, publié par ESF éditeur (12^{ème} édition 2015).p23,24.

²J.Dubois,*Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage*.p165.

³ Gauvazzi Eloy, 2006

⁴Dictionnaire de linguistique.

⁵Dictionnaire Larousse, édition 1984.

stratégies que l'élève sera appelé à les avoir progressivement au cours de ses apprentissages scolaires.

Ecrire dans une, c'est exprimer une pensée en respectant un code particulier, celui de l'écrite et celui d'une langue qui obéit à des règles linguistiques, discursives et socioculturelles, comme le définissent I.GURCA et J-CUQ (2002 :182)

« Écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère »⁵

Le fait de produire en écrit, demande du scripteur une maîtrise de quelques techniques de rédaction, en plus il doit avoir l'envie et le plaisir d'écrire comme l'affirme PIERRE MARTINEZ : *« produire relève alors d'un plaisir et d'une technique⁶. »*(MARTINEZ (2002 : P 99). Nous pouvons définir la production écrite comme l'action de rédiger un message écrit pour atteindre le but de communication.

i. L'objectif de la production écrite :

La production écrite est l'objet de nombreuses recherches (linguistique, pédagogique, psychologique, etc. ...)

La production écrite amène l'élève à la maîtrise d'une compétence de la communication écrite. Ainsi, c'est l'activité de la production écrite qui donne un sens à tout expérience et connaissance acquise de l'élève, qu'elles soient langagière ou culturelle ; c'est ta dire, lui permet d'exprimer convenablement ses idées, ses préoccupation ou encore réagir face aux différentes situations (commenter, argumenter,)

Aussi le développement des connaissances linguistiques de l'élève se fait par les différentes activités rédactionnelles (enrichir le vocabulaire, maîtrise des règles de la grammaire, l'emploi des temps verbaux,...). En outre les textes produits par les «élèves constituent un moyen d'évaluation dans l'enseignement supérieur et permet d'identifier les problèmes des étudiants face à l'écrit.

⁵GURCA et J-CUQ(2002.182)

⁶MARTINEZ52002.99)

j. L'analyse des erreurs :

L'analyse des erreurs s'est développée sous l'impulsion d'importantes recherches effectuées et représentée notamment par CORDER(1967), PORQUIER(1977) et PY(1980). L'analyse des erreurs complète la tâche de l'analyse contrastive, comme l'énonce BESSE et PORQUIER : elle est : « *d'abord envisagée comme un complément ou substitut économique aux analyses contrastives* »¹

Selon STREVEN (1964) : « *l'analyse des erreurs ne saurait remplacer les études contrastives, mais elle offre une solution de rechange qui peut porter plus vite ses fruits* »²

L'analyse d'erreur a ses insuffisances mais elle été importante au moins pour sa réinterprétation du rôle de l'apprenant qui n'est plus vu comme un simple récipient passif.

k. La correction de la production écrite :**a. La correction par l'enseignant :**

La correction de la production écrite est une séance qui fait partie du processus d'apprentissage de l'écrite, la correction fait par souligner les erreurs et signaler les erreurs commises (éventuellement mettre des signes conventionnels à la marge).

Apprécier le travail effectué (une note chiffrée et /ou une appréciation doit se garder de ridiculiser ou de décourager l'apprenant. Elle sera plutôt un conseil portant sur les insuffisances.³

b. Correction individuelle :

Les copies sont remises aux élèves, chaque élève relit sa rédaction et le corrige en suivant une grille d'autoévaluation.

L'autocorrection c'est une méthode qui implique de la part de l'élève une réflexion sur soi-même plus d'une observation de son propre apprentissage, réflexions qui constituent le fondement de l'auto-évaluation.

c. Correction collective :

(Des erreurs communes /caractéristiques) :

Transcription de l'erreur dans un énoncé (phrase et l'élève) sur le tableau par l'enseignant sans faire aucune référence à l'auteur de l'erreur.

Observation et découverte de l'erreur par les apprenants. L'erreur déclarée sera soulignée (craie de couleur).

Correction de l'erreur par les élèves (oralement/ tableau/ sur le cahier)⁴

1. Les étapes de l'analyse des erreurs :

L'analyse des erreurs méthodologiquement parlant, comporte trois étapes importantes et incontournables :

-Trouver l'erreur : il s'agit de dégager l'erreur.

-Décrire l'erreur : dans cette étape le chercheur procède à une description minutieuse de chaque analyse linguistique dans les textes du corpus.

-Expliquer l'erreur : c'est l'étape explicative, qui consiste à expliquer les erreurs, ceci requiert des compétences, de la performance et de la connaissance de la langue.

m. Linguistique contrastive :

La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée : « *La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou de plusieurs langues afin de faciliter leur apprentissage.* »¹

n. Enquête :

¹BESSE,H.,PORQUIER,R.,(1991).*Grammaire et didactiques des langues*.Paris:Dédier, collection L.A.L.

²IBID.p,65

³Document pédagogique, "CD/ROM,ABBOUD.05",2012

⁴Document pédagogique IBID.

La définition de l'enquête : « *Enquête linguistique est la collecte des informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique.* »²

o. L'erreur :

L'origine étymologique du terme « erreur » vient du verbe latin « error », de « errar ».

Le dictionnaire du français le ROBERT définit l'erreur comme « *acte de l'esprit qui tient pour vrai qui signifie qu'elle est une action mentale indirecte.* »³

En didactique des langues, J.P. CUQ et ALLI proposant en 2002, une définition provisoire de l'erreur, celle « *l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue.* »⁴

p. L'erreur en didactique :

En didactique des langues, la notion « erreur » est délicate à définir. RENY PORQUIER et ULI FRAUENFELDER soutiennent qu'il est impossible, d'en donner une définition absolue : « *l'erreur peut(...) être définie par rapport à la langue cible soit par rapport à l'exposition, même Pa rapport au système intermédiaires. On ne peut. Véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner à l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet* » (PORQUIER et FRAUENFELDER, 1980 :p36).

q. Les types d'erreurs :

Il existe deux formes d'erreurs :

a. Erreur de performance :

¹SABRI M, *Cours de linguistique contrastive, master, de linguistique appliquée : enseignement et communication*, 2017.

²DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistiques et des sciences de langages*, LAROUSSE, 1994.p.189.

³Le nouveau petit Robert, « *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue français* », millésime, 2009, p920.

⁴CUQ J P et ALLI, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », paris, clé international/Asdifle, 2002, p192.

⁵SIOUFFI G et RAEMDOUNKY, *D.V.100 fiches pour apprendre la linguistique*, Bréal.

La performance est l'explication de la compétence surtout dans le domaine oral, c'est la capacité à faire passer un message de façon efficace, nous fait comprendre SIOUFFI et RAEMDOUCK : « *le concept de performance, assez la performance désigne la mise en œuvre effective de la compétence linguistique des actes de parole, qui sont chaque fois différents* »⁵

Les erreurs de performance sont commises quand l'apprenant ne fait pas attention à la langue, et transgresse une règle qu'il connaît.

b. Erreur de compétences :

Selon P.CORDER : « *les erreurs de performance seront par définition non systématique, et les erreurs de compétences systématique* » (CORDER, 1980)

Les erreurs ont trois significations : pour l'enseignant, elles lui indiquent, où on est arrivé l'apprenant par rapport au but visé, et donc ce qui lui reste à apprendre. Pour le chercheur : « *elles fournissent des indicateurs sur les stratégies et les processus utilisée par l'apprenant dans sa découverte progressive de la langue* ». Pour l'apprenant : « *elles sont indispensables, c'est une façon de vérifier ses hypothèses sur le fonctionnement de la langue qu'il apprend* ». (CORDER 1980, p13).

r. Types d'erreur en production écrite :

Une erreur est un énoncé oral ou écrit intolérable constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue, pour la production écrite et son évaluation, nous avons distingué deux types : les erreurs de contenu et celle de forme.

a. Erreur de contenu :

Le texte de l'apprenant sera mal organisé, totalement ou partiellement hors- sujet. Lors que l'apprenant lit la consigne à rédiger, l'idéal serait bien compris par l'apprenant. C'est-à-dire l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne .une autre consigne l'apprenant souvent négliger est le type de texte. L'apprenant doit respecter le type de texte.

Au moment de la rédaction, il est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente c'est-à-dire l'organisation du texte et mise en page, la construction d'un plan (introduction, développement et conclusion), la transition entre les idées (cohésion) et entre les paragraphes (cohésion), la ponctuation.

b. Erreurs de forme :

Nous pouvons dire que l'erreur de forme toutes les erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques,(par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire, etc..)

DEMIRTAS, Lokman (2008) : p 181 cités qu'on peut étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales que les déterminants (articles : féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accorde en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc.

Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs), etc.

Structure de la phrase : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.

Il est obligé de respecter les consignes d'essai ces erreurs constituent un grand obstacle en production écrite pour que le message puisse être transmis complètement d'une façon claire et compréhensible.

s. La faute :

Selon le dictionnaire Larousse, le terme « faute » est issue du verbe latin « flitta » qui signifie un manquement à une règle moral, mauvaise action » (DUBOIS, 2002 :p403).

t. Distinction entre erreur et faute :

« La distinction désormais répondue entre « erreur » et « faute » renvoie approximativement à celle établie par la théorie chomskyenne entre compétence et performance. L'erreur relèverait de la compétence, la faute de la performance. Un apprenant ne peut donc corriger des erreurs, représentatives de sa grammaire intériorisée, mais peut en principe corriger ses fautes, imputables à des diverses causes psychologiques » (Besse et Porquier, 1991 :p209)

u. Définition du concept « compétence » dans les ouvrages théorique de la didactique :

Selon JONNNART et MASCIORTA :«Il y a une dizaine d'années, le concept de compétence n'était pas encore stabilisé dans le champ de l'éducation bien qu'introduit de longue date d'autres disciplines, et subissait encore la forte influence de la pédagogie par objectifs et cela à un tel point qu'il ne s'en dissociait guère. Le discours comportementaliste restait dominant et la logique des compétences notamment utilisée pour la rédaction des programmes d'études, ne s'en dégagèrent pas vraiment »¹

Le concept de compétence, souvent qualifié de polysémique, a été interrogé, dès son apparition dans le champ de l'éducation, par différents chercheurs. De nombreuses voix, comme JONNAERT et d'autres, s'élève pour critiquer et dénoncer les dangers d'une introduction irréfléchie d'une approche par dans les milieux éducatifs. Par contre, en Algérie, ce concept semble faire l'unanimité. Toutes concernées.²

1) L'approche par compétence :

C'est une méthode utilisée dans le système éducatif algérien elle a été qualifiée comme une solution à un vrai problème : « l'approche par compétence consiste à relier les apprentissages acquis à l'école à des rendra viables et durables. Variés et pertinents, ce qui les rendra viables et durables. En effet en aidant l'élève à donner du sens à ses apprentissages, elle permet d'installer des compétences intellectuelles, et de développer divers processus nécessaires à l'assimilation et à l'utilisation de ses connaissances, elle permet également de mobiliser des ressources qu'il va développer à l'école en vue de faire face à des situations problème »³

2) La pédagogie :

En générale c'est une éducation Selon le Dictionnaire le petit ROBERT, la pédagogie est une « *science de l'éducation des enfants, et de la formation intellectuel des adultes.* »⁴

3) La pédagogie de projets :

La pédagogie de projet est une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète « *la pédagogie de projet constitue une forme de pédagogie où l'apprenant est partie prenante, de manière contractuelle cette pédagogie est fondée sur la motivation des apprenants, susciter par l'aboutissement à une réalisation concrète. Elle induit des tâches dans les quelles tous les apprenants peuvent s'engager et jouer un rôle actif* »⁵

4) Capacité :

La notion de compétence, qui a été reprise dans de nombreux ouvrages de didactique n'est pas distinguée de la notion de capacité et même d'autres notions comme performance. Or théoriquement, ces notions ne sont pas les mêmes. La capacité se définit toute seule comme : « *Une activité intellectuelle stabilisée et reproductible dans des champs divers de connaissance ; terme utilisé souvent comme synonyme de « savoir-faire ». Aucune capacité n'existe à l'état pur et toute capacité ne se manifeste qu'à travers la mise en œuvre de contenus* ». ⁶

5) Les programmes scolaires de tamazight et l'approche par compétence :

a. **Définition du programme scolaire :** Le programme est l'unité d'apprentissage et de contrôle autour d'une difficulté mineure et comprenant une information, une question, un blanc pour la réponse de l'élève et la bonne réponse à cette question. Constituant un ensemble cohérent de connaissance. De savoir-faire, organisé selon une

¹JONNAERT P., MASCOTRA D., 2003 : « *difficultés rencontrées dans l'utilisation du concept de compétence dans les programmes d'études.*

²Ministère de l'éducation Nationale.1997/1988 : *Lmedtamazight*, édition office nationale de l'enseignement et de la formation à distance,Alger,Tom I

³Ministère de l'éducation Nationale, *Programmes et document d'accompagnements de la langue Tamazight du cycle primaire (4^{ème} et 5^{ème} année primaire)*,Ed.Opns,Jun 2011-p 102

progression rigoureuse. Disposée de manière à faire participer activement l'élève à l'exécution de la tâche visée, et à l'acquisition de connaissances ou de savoir-faire et à le faire travailler, à son propre rythme, en vue d'une efficacité pédagogique maximale.⁷

Dans les programmes scolaire algérien, la compétence est définie comme « *la capacité de l'élève, de façon autonome, d'identifier et de résoudre efficacement des problèmes propres a un ensemble de situations sur la base de connaissances conceptuelles et procédures ales intégrées et pertinentes* »⁸

Les programmes scolaires de tamazight envisagent aussi de mener les apprenants vers des compétences partagées. C'est-à-dire communes à tous les élèves d'un niveau donné, une même compétence peut revenir d'un niveau à un autre.

b. Quels moyens et méthodes pour enseigner tamazight au collège : Approche est méthode :

L'enseignement de tamazight a connu plusieurs étapes et changement.

En 1997, le Ministère de L'éducation National met à la disposition des enseignants de tamazight vu programme et un manuel de lecture (. Le Ministère de L'éducation Nationale.)(MEN/1997/1998) repartit en deux tomes intitulés, « Lmed Tamazight-apprendre tamazight ». ce programme préconisait un enseignement par objectifs avec l'unité didactique comme cadre méthodologique.

En 2003, un autre programme, pour l'apprentissage/enseignement de tamazight, a vu le jour, ce nouveau programme est préconisé avec une nouvelle approche dite « approche par compétence » ayant un cadre méthodologique dit « la pédagogie du projet ».

⁴Dictionnaire petit Robert.

⁵L Bodralo et j P.Ginestet. "Pour une pédagogie du projet" ttachette live, 1993 p;07.

⁶MEIRIEU phillipe. *Apprendre...où, mais comment*, ESF éditeur, paris, 1988, p.181.

⁷ GALISSON, et COSTE, D ., ibid , p .444 .

⁸ Groupe spécialisé de disciplines composées d'éléments chargés d'élaborer les programmes scolaires d'une matière scolaire donnée .Nasserdine AIT OUALI-De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe en kabylic. édition :LODYSSSE . 25-26.

L'unité didactique est un cadre méthodologique qui permet de prendre en charge des activités d'apprentissage significatives et cohérent, qui travailleraient un objectif terminal bien défini, en fonction des contenus métalinguistique, et discursifs retenus sur la base de leur relation de complémentarité.

6) La méthode de la recherche :

Le Dictionnaire de didactique des langues définit le corpus comme :« *Ensemble fini d'énoncé pris pour objets d'analyse. Plus particulièrement, ensemble fini d'énoncés considérés comme caractéristique du type de langue à la description et , éventuellement, à l'élaboration d'un modèle explicatif de cette collection de documents, soit oraux (enregistrés et / ou transcrits), soit écrits, soit oraux et écrits* ». ¹

7) Les méthodes d'enseignements :

Une méthode pédagogique décrit le moyen pédagogique adopté par l'enseignement pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique.

8) La méthode ex-positive :

Elle consiste à apporter l'information (les connaissances, le savoir) sous forme de cours, d'exposé, de conférence. Cette démarche pédagogique n'admet ni la discussion ni la critique, généralement sont des exercices d'application.

9) La méthode démonstrative :

Elle se base sur la transmission du savoir- faire. Il s'agit de techniques » naturelles » telles que le dressage, le conditionnement ou le néo-conditionnement.

10) La méthode active :

¹GALISSON R COSTE.D,ibid p 131.

²(Astolfi,j p.(1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*, P.15,/Issy.des. Moulineaux : ESF)

³<https://fr.m.wikipedia.org>>>wiki.

⁴GALISSON R.COSTE.D., Ibid.p.198.

Trois aspects principaux communs aux méthodes actives peuvent être mis en évidence :

Le formé n'apprend que par son activité propre , l'observation , la réflexion , l'expérimentation et les activités personnelles ;

L'organisation et le déroulement de la formation se sont pas fondés sur la contrainte, mais se développent à partir des motivations réelles et évolutives des formés ;

La formation n'est pas individuelle, elle s'appuie sur la coopération et les rapports sociaux au sein du groupe en formation.

11) La relation entre l'erreur et l'apprentissage :

L'erreur fait partie inhérente de l'apprentissage, il convient donc de l'analyser afin de mettre en place des situations pédagogiques adaptées, actuellement, en pédagogie, il est considéré que l'erreur peut être un source utile pour l'apprentissage. Selon JEAN-PIERRE ASTOLFI, les erreurs peuvent devenir, plutôt que des « fautes condamnables » des « symptômes intéressants d'obstacles auxquels la pensée des élèves est affrontée.²

12) Erreur et faute en pédagogie :

En pédagogie, l'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant (élève, stagiaire) qui ne correspond à la réponse, au comportement attendu.

Le concept d'erreur est lié à l'idée de faute avec ses connotations négatives, les conceptions actuelles de pédagogie préconisent que les erreurs des élèves soient prises en compte par l'enseignant.

En effet, l'erreur n'est plus la manifestation d'une non –connaissance qu'il convient d'ignorer ou de corriger immédiatement, mais d'une connaissance correcte va pouvoir être construite. De plus, l'erreur semble être inévitable dans le processus normal de l'apprentissage d'une part les personnes n'ont pas les mêmes capacités d'apprentissage selon le domaine considéré et la manière d'apprendre.

Enfin, l'erreur est souhaitable, car elle est formatrice :

Une erreur faite durant l'apprentissage sera plus rarement répétée en situation réelle ;

La conscience que l'on peut se tromper donne une capacité de réaliser en cause et d'adaptation, elle fait prendre conscience de l'intérêt de se former.

A contrario, une répétition trop fréquente d'erreurs peut décourager l'apprenant.

Une erreur de l'apprenant peut parfois révéler une erreur de l'enseignant : en effet, celui-ci peut avoir transmis une information inexacte ou erronée, ou encore utiliser une pédagogie inadaptée.³

13) L'évaluation :

C'est le jugement personnel de l'examineur ou de l'expérimentateur des résultats obtenus par un individu ou une population d'individus en situation d'apprentissage.⁴

14) Les types d'évaluation :

Dans le processus d'apprentissage, l'apprenant passe par différents types d'évaluation, afin de vérifier son niveau.

a) L'évaluation diagnostique :

Cette évaluation se fait au début de l'année. Par cette évaluation, l'enseignant reconnaîtra le niveau des élèves et leurs prérequis.

Exemple : l'enseignant donne des questions aux apprenants à propos de ce qu'ils ont appris l'année précédente.

b) L'évaluation formative :

C'est une évaluation qui se fait tout au long de l'année, elle permet à l'enseignant de repérer les lacunes des apprenants, les corriger afin de l'accompagner vers la réussite.

Exemple : l'enseignant interroge l'apprenant à l'oral et à l'écrit, au début de la séance ou à la fin

c) L'évaluation certificative :

C'est à la fin de l'année, c'est un bilan final pour l'apprenant. Là l'apprenant passe par plusieurs épreuves afin de lui délivrer un certificat de réussite.

Exemple : l'apprenant qui obtient une moyenne supérieure à 15, est considéré parmi les meilleurs élèves de la classe.

conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé d'aborder les différents concepts clés de notre étude, comme apprenant, l'analyse des erreurs, production écrite, et la compétence.

Nous avons commencé par la définition de l'enseignant, puis on a essayé de déterminer la situation d'enseignement dans le système éducatif Algérien, et les types d'erreurs et l'approche par compétence. Ensuite nous avons montré les méthodes d'enseignement. Ainsi parlé de théories de l'erreur. Ces dernières nous permettent de bien analyser notre corpus.

C'est à partir de ce qui est présenté dans ce chapitre qu'il nous sera facile de faire l'analyse des erreurs qui se réalisera dans le deuxième chapitre.

Chapitre2 :

Analyse des production écrites

a-Introduction :

L'apprenant est confronté à des difficultés d'apprentissage, alors dans ce chapitre, nous analysons les types d'erreurs commises par les apprenants de 1^{ère} année du cycle secondaire dans leurs écrits, en nous référant aux différents domaines de la linguistique.

b-Présentation du corpus :

Notre corpus comporte l'ensemble des productions écrites collectées, au nombre réalisées par des apprenants de 1^{ère} année du cycle secondaire.

Après avoir obtenu l'accord du directeur du lycée, nous avons discuté avec les enseignants sur l'objectif de notre recherche, puis nous avons programmé une séance avec eux pour que nous puissions collecter les copies.

Dans ce chapitre nous allons dégager les différents types d'erreurs qui existent dans le corpus recueilli, puis nous allons donner la correction.

c-Erreurs liées à la phonétique :

c -1-Tableau 1- Confusion entre la voyelle « a » et le vide vocalique « e » :

Les apprenants écrivent le « a » à la place du « e ».

Erreur	Correction
Arba <u>h</u>	Rrbe <u>h</u>
Adla <u>a</u> qden	Ad t- <u>e</u> qden
assniss <u>a</u> rwu	Ad asen-is <u>e</u> rwu
S <u>a</u> rsentas	S <u>e</u> rsent-as

c-2-Tableau 2- Confusion entre le vide vocalique « e » et la voyelle « i » et la semi-voyelle « y » :

C'est une erreur qui est due par rapport à la prononciation, les apprenants écrivent comment ils prononcent.

Ce genre d'erreurs est moins attesté chez les apprenants de 1^{ère} année du cycle secondaire.

Erreur	Correction
T <u>e</u> qit	T <u>i</u> qit
<u>d</u> ika	d- <u>y</u> ekka
<u>y</u> atel	<u>I</u> ættel

c-3- Tableau3- Problème de la voyelle neutre « e » à l'intérieur du mot :

Le vide vocalique facilite la prononciation dans un mot :

Erreur	Correction
An <u>e</u> da	Anda
T <u>t</u> eyidin	Ttyidin
D <u>e</u> ya	Dya
I <u>e</u> da	Iæ <u>d</u> da
D <u>e</u> lfet <u>t</u> a	D lfet <u>t</u> a
Anctagi	An <u>n</u> ect-agi

Remarque : Dans le problème de la voyelle neutre on trouve 2 cas :

- L'absence du vide vocalique là où il doit apparaître. Ex : ieda
- La présence du vide vocalique. Ex : aneda . Cette erreur est très fréquente chez les apprenants.

c-4- Tableau 4- La tension et son absence dans le mot :

Erreur	Correction
Uk	A <u>k</u> k
Qaren-as	<u>Q</u> qaren-as
Tame <u>t</u> ut	Tam <u>e</u> ttut
I <u>e</u> da	Iæ <u>d</u> da
ce <u>t</u> wa	<u>C</u> cetwa
Ite <u>d</u> u	I te <u>d</u> du
ilan	yellan

c-5- Tableau 5- Confusion entre les consonnes :

Ce type d'erreurs n'est pas trop attesté chez les apprenants.

Erreur	Correction
Tame <u>t</u> tut	Tame <u>tt</u> tut
<u>C</u> an	<u>č</u> an
Se <u>b</u> ayend	Se <u>w</u> wayen-d
Adtla <u>q</u> den	Ad t-le <u>q</u> den
Ne <u>j</u> aten	Ne <u>ğ</u> ga-ten

d-Erreurs dues à l'influence de la langue française :

Erreur	Correction
Ad d <u>h</u> uch	Ad d-i <u>h</u> uc
<u>T</u> hezgad	Tezga -d
Uzemmure <u>e</u>	uzemmur
<u>D</u> ika	id-yekka

Remarque : la langue française influence beaucoup sur la langue amazighe, les apprenants confondent entre les lettres alphabétiques, donc ce type d'erreurs est très attesté.

e-Erreurs liées à l'emphase :

Cette erreur revient à chaque fois dans les écrits analysés, les apprenants ne font pas la distinction entre un son emphatique et un autre son non emphatique.

Erreur	Correction
Tame <u>t</u> tut	Tame <u>tt</u> tut
Cw <u>i</u> t	Cw <u>tt</u>

f-Erreurs liées au phénomène d'assimilation :

f-1-Erreurs liées à l'emploi du relatif :

Erreur	correction
Af	yef
itedu	iteddu
Ar	yer

Remarque : on trouve que les apprenants de 1^{ère} année du cycle secondaire, tombent souvent sur cette erreur car ils écrivent ce qu'ils entendent.

f-2-La marque ou particule de l'aoriste «ad» et la particule de direction «d»

Erreur	Correction
Adffyent	Ad- <u>ff</u> yen-t
addarsen	Ad <u>d</u> -rssen

f-3-Assimilation facultative :

Préposition « n » +nom qui commencent par quelques consonnes comme : R, L, T, F etc.

Erreur	Correction
Arbaḥ	<u>N</u> <u>R</u> rbeḥ
uzemmur	<u>N</u> <u>u</u> zemmur
Telawin	<u>N</u> <u>t</u> lawin

f-4-L'assimilation entre la particule de prédication « D » et le « T » du féminin :

Les apprenants n'écrivent pas la particule de direction ils écrivent ce qu'ils entendent.

Erreur	Correction
<u>T</u> tilawin	<u>D</u> tilawin
<u>T</u> tameṭṭut	<u>D</u> tameṭṭut
<u>T</u> timest	<u>D</u> times

<u>T</u> tadart	<u>D</u> taddart
-----------------	------------------

f-5-Confusion entre « d » particule de prédication et de la particule de l'aoriste et le pronom affixe du verbe « t », « tt » :

C'est une erreur syntaxique ; non séparation des constituants des syntagmes.

Erreur	Correction
Atidafent	Ad t ₋ id ₋ afent
Atidttunt	Ad t ₋ id ₋ ttunt

f-6-Confusion entre « ad » de l'aoriste et « d » particule de direction + « t » indice de personne :

Les apprenants écrivent selon leurs prononciations des mots, et ils ne séparent pas le syntagme prédicatif verbale de son affixe indirecte et le l'indice de personne par un trait d'union.

Erreur	Correction
Atidyaf	Ad t ₋ id ₋ yaf
Astyečč	Ad as ₋ t ₋ yečč

f-7-Confusion entre « y » du relatif et « ay » le préfixe du participe y\i :

Erreur	Correction
<u>I</u> geruhen	<u>I</u> ruhen
<u>I</u> geğgan	<u>Ay</u> iğgan

f-8-Confusion entre le relatif « I » et le « i » du préfixe du participe :

Erreur	Correction
I geedda	I i _̣ eedda
I gruhen	I i _̣ ruhen

Les erreurs d'assimilation sont considérées comme les erreurs les plus attestées dans notre analyse, nous avons remarqué que les apprenants de 1^{ère} année du cycle secondaire, n'arrivent pas à faire la différence entre l'oral et l'écrit, donc ils écrivent comment ils prononcent.

g-Erreurs liées à l'utilisation du trait d'union :

Nous avons remarqué que les apprenants ne séparent pas les affixes du nom et du verbe, et de la préposition.

g-1-Mot (nom ou bien verbe) + Affixe du mot :

Erreur	Correction
Qarenas	Qqaren-as
xeddemenas	Xeddm _̣ en-as
Sfillintas	Sfillit _̣ en-as
Tazemmurtis	Tazemmurt _̣ -is
yelis	Yelli _̣ -s

g-2-Nom + déictique :

En tamazight, le nom se sépare de son déictique par un trait d'union.

Erreur	Correction
Assagi	Ass _̣ -agi
Anectagi	Annect _̣ -agi
Lexlanni	Lexla _̣ -nni

g-3- Nom + affixe :

Erreur	Correction
Fellas	Fell- <u>a</u> s
yurs	yer- <u>s</u>

g-4-L' affixe indirecte + verbe :

Erreur	Correction
Asyexdem	As- <u>y</u> exdem
Asyernu	As- <u>y</u> ernu
Asenyawi	Asen- <u>y</u> awi

Ce type d'erreurs est fréquent dans les productions écrites analysées.

h-Erreurs liées à l'indice de personne :

h-1-L'indice de la 3^{ème} personne du singulier masculin préfixé :

Erreur	Correction
<u>I</u> ttawi	<u>Y</u> ettawi
<u>I</u> sea	<u>Y</u> esea

h-2-L'erreur liée à la conjugaison :

h-2-1-L'aoriste

Exemple : ad yexdem, ad yettes,...

Erreur	Correction	Explication
<u>A</u> ttafed	<u>Ad</u> tafed	Séparation de la particule d'aoriste du S.P.V
<u>A</u> sniserwu	<u>Ad asen-</u> işerwu	Séparation de la particule d'aoriste du s.p.v + l'affixe indirecte du S.P par un trait d'union

<u>Ad</u> swen	<u>Ad d</u> -sewwen	Séparation de la particule d'aoriste du s.p.v+ la particule dedirection par un trait d'union
----------------	---------------------	--

Cette erreur est très attestée, c'est une erreur due au fait que la particule d'aoriste « ad » est assimilée à l'oral.

h-2-2-L'aoriste intensif :

Erreur	Correction
Ttewalind	<u>Tt</u> walin-d
<u>T</u> wawint	<u>Tt</u> wawin-t
Txed <u>em</u>	Txed <u>dem</u>

i-Confusion entre le « tt » apparait en tant qu'affixe du verbe comme marque de l'aoriste intensif et comme marque de l'assimilation d\t du féminin, et « ad » de l'aoriste et « t » l'indice de personne :

Erreur	Correction
<u>At</u> yettu	<u>Ad t</u> -yettu
<u>Tt</u> tamectuht	<u>D</u> tamectuht
<u>At</u> wawid	<u>Ad t</u> wawid
<u>At</u> nader	<u>Ad t</u> -nader
<u>At</u> teleqed	<u>Ad t</u> elqed

j-Erreurs liées à l'état d'annexion :

j-1-L'état :

j-1-1--L'état libre :

j-1-2-L'état d'annexion :

Erreur	Correction
D <u>tt</u> ilawin	<u>D</u> telawin
Glaxla	<u>D</u> eglexla

<u>Am</u> εeqqa	<u>Am u</u> εeqqa
-----------------	-------------------

k-Erreur liées au «t» du nom féminin ou le pranon affixe du verbe «tts»

Le féminin en berbère se forme généralement par la préfixation et la suffixation du « T » sur le masculin.

Erreur	Correction
<u>T</u> tametut	dTamet <u>t</u> tut
čč <u>an</u> tt	ččan-tt
I <u>w</u> intt	Wwin-tt

Après avoir décortiqué notre corpus nous avons apte de classer les erreurs des apprenants en trois catégories, donc nous avons à faire à la grammaire, l'orthographe et la conjugaison, dans ce qui suit nous tenterons de les classer et en même temps proposer des corrections a chaque erreur :

m-Les erreurs liées à l'orthographe (tirawalt) :

Erreur	Correction
Asagi	Ass-agi
Aneda	Anda
Seggas	Aseggas
Uk	Akk
D ttilawin	D tilawin
Wansay	N wansay
Ya <u>ṭ</u> el	I <u>e</u> ṭ <u>ṭ</u> el
U <u>g</u> fur	U <u>g</u> effur
T <u>t</u> eyiddin	T <u>t</u> yid <u>i</u> n
D <u>y</u> a	D <u>y</u> a
Newwiya-kid	Newwi-ak-id
Qaren-as	Qqaren-as
Tametut	Tamet <u>t</u> tut
I <u>e</u> da	I <u>e</u> dda
La <u>e</u> wayd	La <u>e</u> wayed
Can	Č <u>č</u> an
I <u>t</u> edu	I <u>t</u> eddu
Uzemur	Uz <u>e</u> mmur

Ar	yer
Xasakken	Xas akken
Cetwa	četwa
Af	yef
Teqit	Tiqit
Tagara	Taggara
Kul	Yal
Yall	Yal
Delfetța	D lfetța
Arbah	Rrbeḥ
Xeddemmas	Xeddemm-as
Arr	yer
Sfillintas	Sfilliten-as
Adffiyent	Add-fiyent
Ttamdīt	D tameddit
Anctagi	Annect-agi
Irmad	Yirmad
Mugraykem	Muggrey-kem
Atawin	Ad t-awin
Dayent	Dayen-t
Ilan	Yellan
Timess	Times
Qaren-as	Qqaren-as
Sebayend	Sewwayen-d

Erreur	Correction
Ad nader	Ad d-nader
Asenslmden	Ad asen-slemden
Ur dyewitara	Ur d-yewit ara
A d yewet	Ad d-yewet
Ttwalind	Ttwalin-d
Newwiya-kid	Newwi-ak-id
Iyiruheḥ	Id-ay-iruheḥ
Neğaten	Neğğa-ten
Ġanay	Ġğan-ay
Attafed	Ad tafed
yettkemmilas	Yettkemmil-as
Anettu	Ad nettu
Dika	D-yekka
adtleqden	Ad t-leqden
adtidjebden	Ad t-id-jebden
Addarsen	Ad d-rsen
Adswen	Ad sewwen
Addhucent	Ad d-ḥuccent
Ttdeggirn	tt-deggiren
D-awed	D-tawed
Asnissarwu	Ad-asen-yṣerwu

Sfugulent	Sfugulen-t
Ttilinted	Tellin-t-id
Ad awin-tt	Ad d-awint
Tezga-d	Tezga-d
Nettafed	Nettaf-d
Aydyesmektayen	Ay-d-yesmektayen
Idtnjmaæen	Id-ttnejmaæen
Sfillintas	Sfilliten-as
Sersentas	Sersent-as
Teddunt	Teddun-t
Ad kren	Ad d-kren
Atawin	Ad t-awin

n-Les erreurs liées à la grammaire (tajarumt) :

Erreur	Correction
N ilwain	Tlawin

Conclusion :

D'après l'analyse des erreurs, on a constaté que la majorité des apprenants de 1^{ère} année du cycle secondaire, font un certain nombre d'erreurs de différents types, nous avons essayé de dégager toutes les erreurs commises dans les productions écrites analysées et les classées selon leurs types.

Chapitre3 : Analyse des données recueillies

Introduction :

Dans ce troisième chapitre nous allons présenter les analyses des résultats recueillis à partir d'un questionnaire destiné aux enseignants, et une analyse des copies des apprenants afin de mettre en évidence les résultats obtenus.

Questionnaire :

Le questionnaire est une méthode collective qui s'applique à un échantillon assez large et qui doit permettre des inférences statistiques.

Questions fermées :

Dans ce type de questions, l'enquêté doit choisir une réponse possible entre deux ou plusieurs réponses fixées à l'avance.

Par exemple : est-ce que vous aimez la langue amazighe ?

Oui

Non

Questions ouvertes :

Dans ce type de questions, l'enquêté a toute une liberté de s'exprimer comme il le souhaite.

Par exemple : comment vous passez votre temps libre ?

Questions semi-fermées :

Ce sont des questions fermées dans leurs premières parties, l'enquêté opère un choix dans un certain nombre de réponses qui lui sont proposées et ouvertes dans leurs secondes parties (il est toujours demandé à l'enquêté de justifier sa réponse).

Par exemple : est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés à l'écrit ? justifiez ?

Analyse quantitative du questionnaire destiné aux apprenants :

Question 1 : Sexe

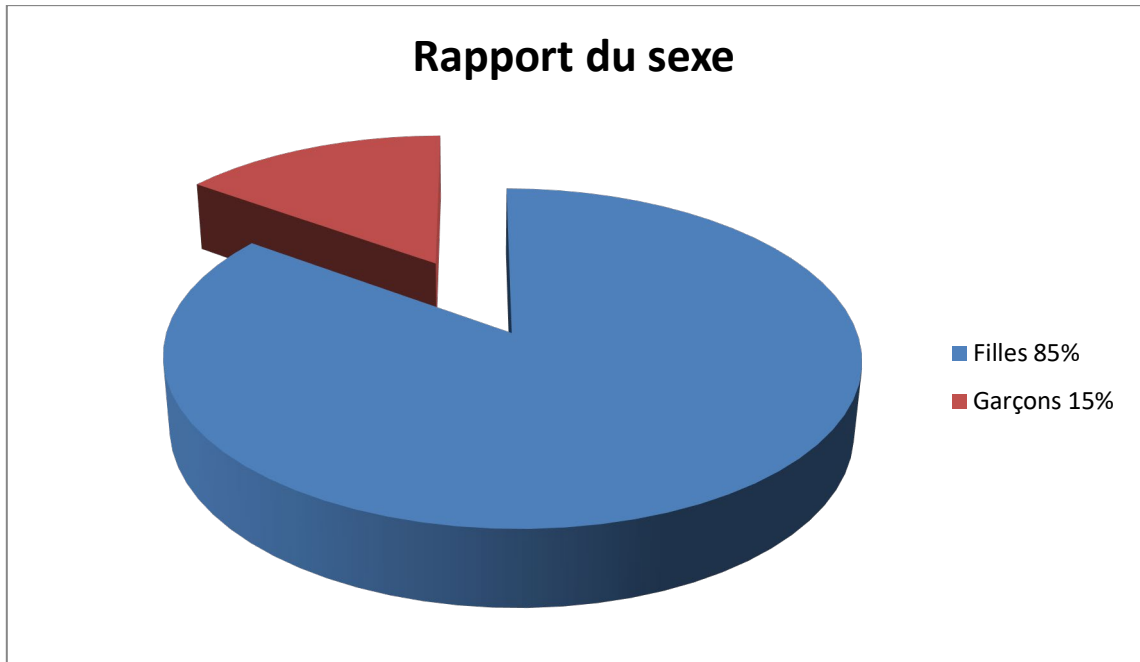


Figure 1 : Rapport garçons \ filles

Remarque : nous remarquons que le nombre de filles est plus grand par rapport aux garçons. Les filles présentent le pourcentage de 85%, et les garçons présentent un pourcentage de 15%.

Question 2 : est-ce que vous aimez la langue amazighe ?



Figure 2 : les apprenants qui aiment la langue tamazight

Remarque : nous remarquons que la majorité des apprenants enquêtés aiment la langue amazighe avec un pourcentage de 100%.

Question 3 : Avez-vous des difficultés dans l'apprentissage de la langue amazighe ?

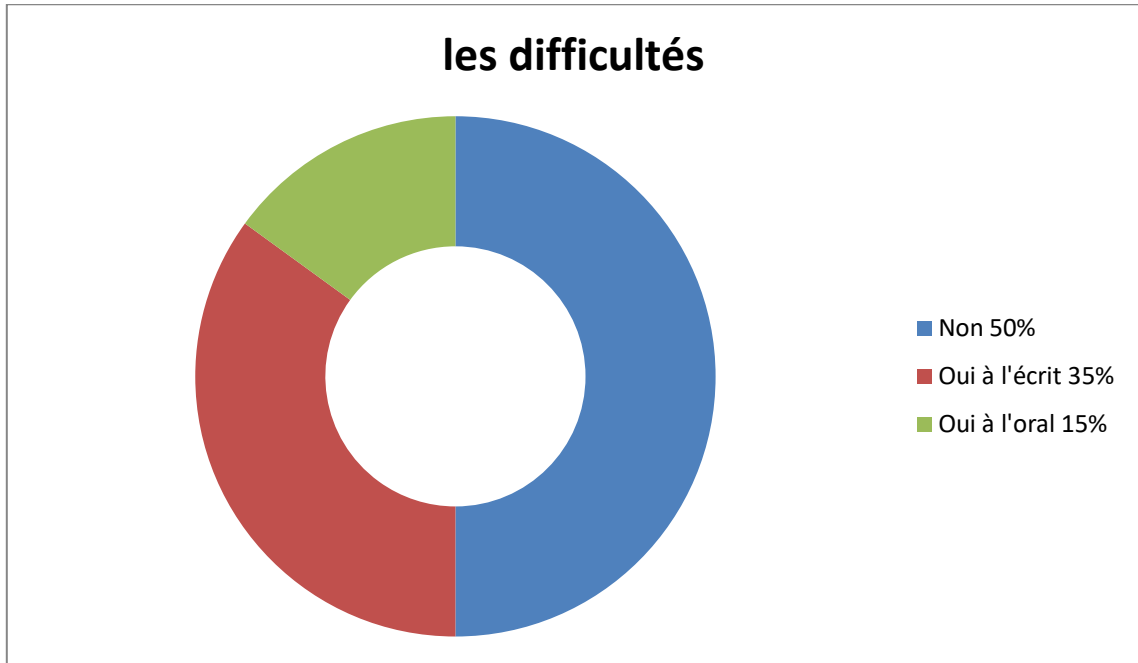
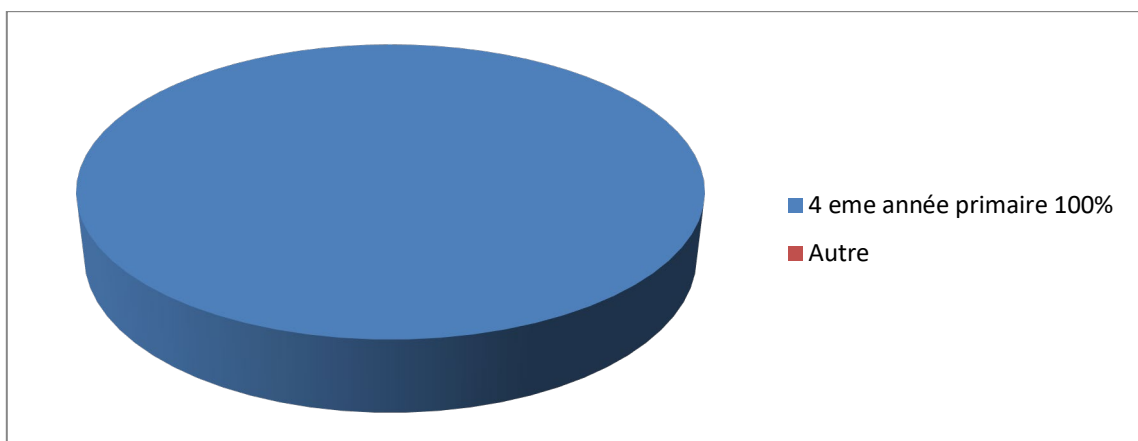


Figure 3 : les difficultés dans l'apprentissage

Remarque : d'après les réponses des enquêtés nous remarquons que les apprenants ont beaucoup plus de difficultés à l'écrit avec un pourcentage de 35%.



Question 4 : Quand est-ce que vous avez commencé à étudier la langue amazighe ?

100 % total des apprenants qui ont commencé à étudier la langue amazighe en quatrième année primaire.

Figure 4 :l'étude de la langue tamazight.

d-Analyse quantitative du questionnaire destiné aux enseignants :

On a questionné 2 enseignants de la langue tamazight.

QUESTION 1 : Quel est votre statut dans l'enseignement en tamazight.

Remarque : tous les enseignants questionnés sont des enseignantes titulaire, avec une expérience de plus de 10 ans.

QUESTION 2 : ou avez-vous suivi votre formation en tamazight ?

Cadre associatif \ université.

Remarque : les 2 enseignants questionnés ont suivi leurs formations en tamazight à l'université.

Question 3 : vous enseigner depuis combien de temps ?

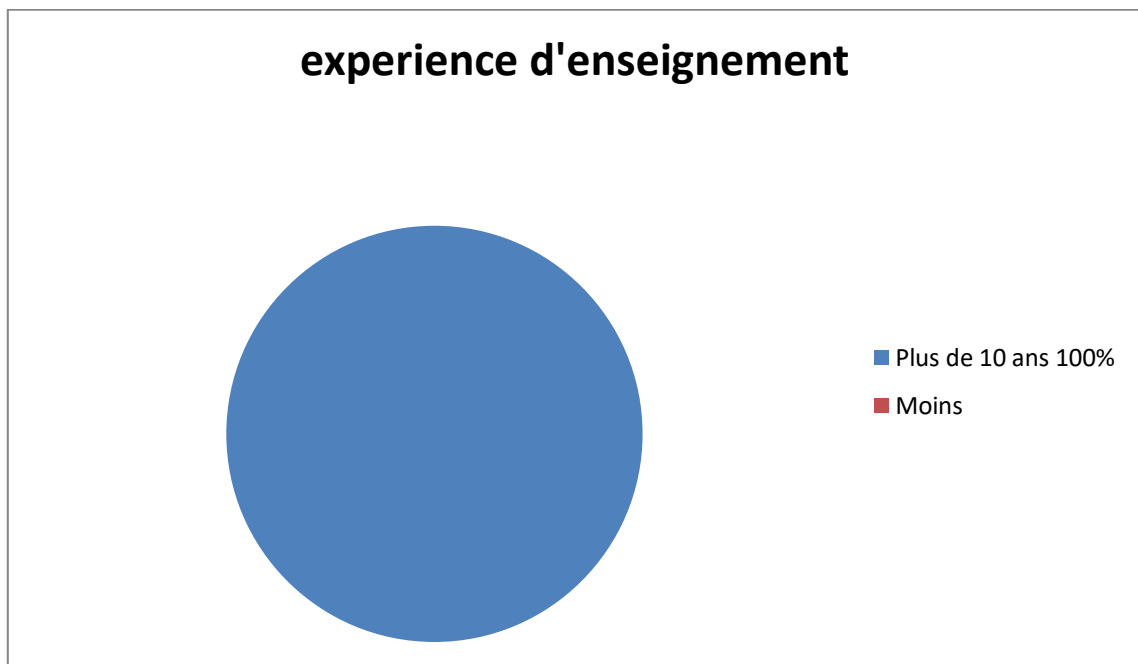


Figure 05 : l'expérience des enseignantes.

Question 4 :est-ce que les élèves assimilent les cours de tamazight ?

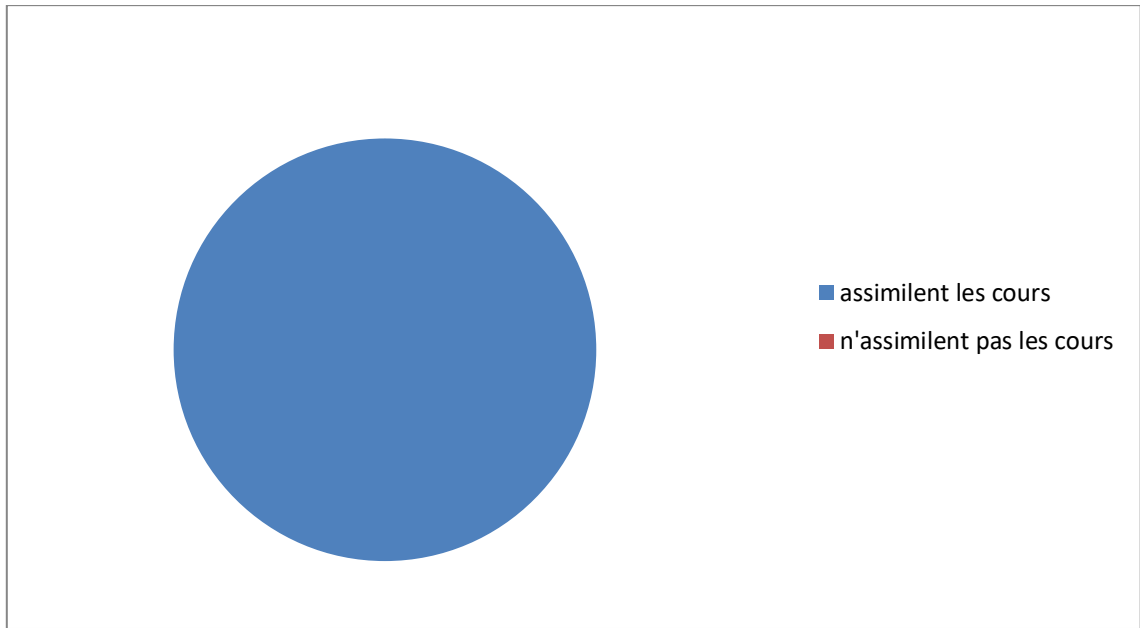


Figure 06 : l'assimilation des apprenants au cours de tamazight.

Remarque : nous remarquons que la majorité des apprenants assimilent les cours de tamazight avec un pourcentage de 100 %.

Question 5 :est-ce que les élèves s'intéressent au cours de tamazight ?

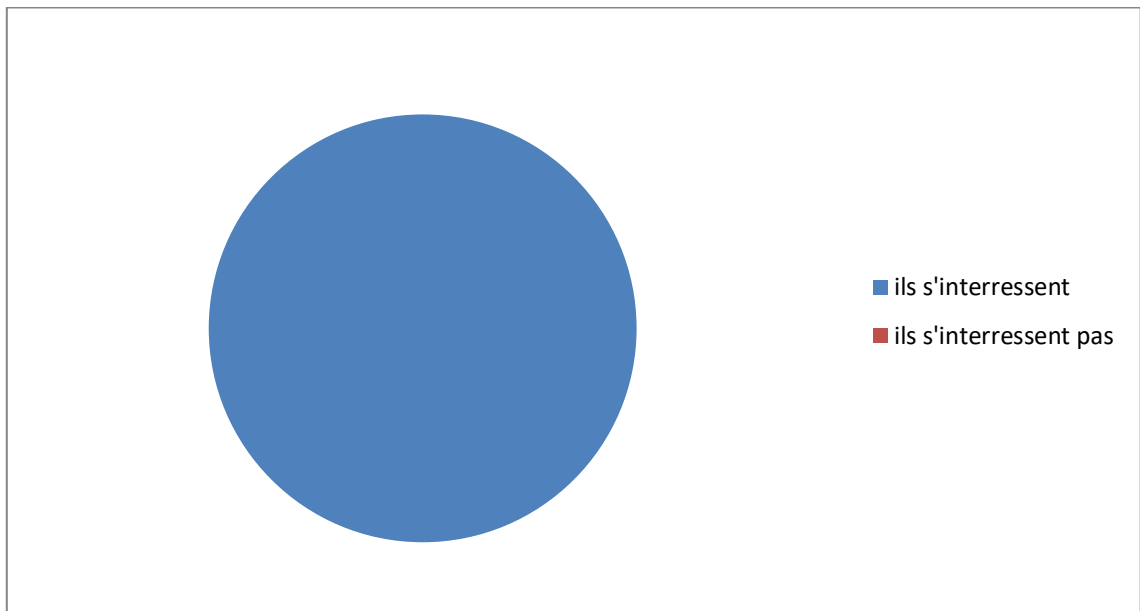


Figure 07 : le pourcentage des élèves qui s'intéressent au cours de tamazight et ceux qui ne s'intéressent pas.

Remarque : nous remarquons que la moitié des apprenants s'intéressent au cours de tamazight.

Question 6 : est-ce que les élèves arrivent à écrire correctement ?

Remarque : sur cette question les 2 enseignantes questionnées ont répondu par non ; La majorité des élèves et plus au moins n'arrivent pas à écrire correctement.

Question 7 : Quel est le niveau de vos élèves ?



Figure 08 : le niveau des élèves.

e-Récapitulatif de l'analyse quantitative des erreurs commises par les apprenants dans les productions écrites :

Après avoir terminé l'analyse des erreurs commises par les apprenants, nous essayerons de présenter ce récapitulatif, pour montrer les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants :

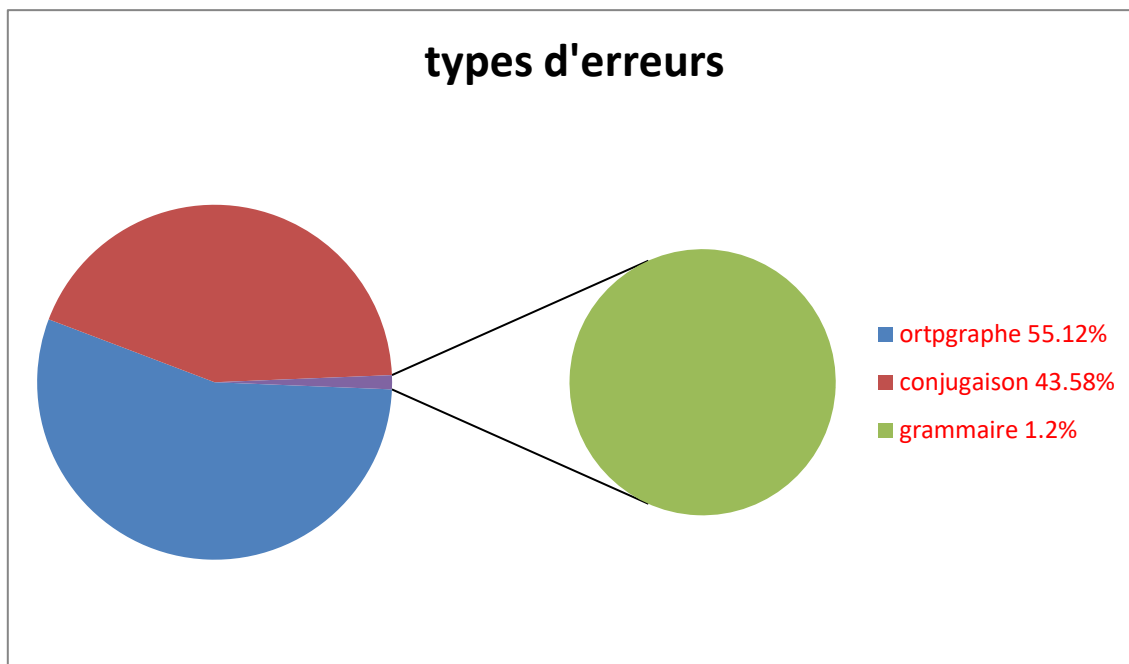


Figure 10 : le pourcentage des types d'erreurs.

Nous remarquons que les erreurs d'orthographe occupent le plus grand pourcentage. Les apprenants ont commis des erreurs qui occupent 55,12% au total des erreurs. La cause principale de ces erreurs d'orthographe est la différence entre la prononciation des mots, les erreurs que nous avons relevées sont au niveau vocalique plus qu'au niveau consonantique.

De plus, nous observons que les erreurs de conjugaison occupent 43,58% au total des erreurs. Les élèves rencontrent des difficultés de règles d'utilisation du trait d'union, ils ne séparent pas les syntagmes prédicatifs de leurs affixes, des indices de personnes, particule de direction, particule d'aoriste, les affixes directes et indirectes,... Nous pouvons dire que les apprenants trouvent des difficultés pour construire des phrases qui correspondent aux règles de conjugaison de la langue tamazight.

Ainsi que, les erreurs dues à l'influence de la langue arabe et la langue française, qui occupent une basse moyenne par rapport aux autres types, les apprenants ont tendance à transférer les habitudes de leur langue maternelle orale, vers l'écrit.

f-Analyse qualitative du questionnaire destiné aux enseignants :

L'erreur et son rôle dans le processus enseignement \ apprentissage est le premier point à aborder.

A la question posée aux enseignantes : « est ce que l'erreur dans l'enseignement est un signe de progression ? »

Toutes les enseignantes ont répondu à cette question en insistant sur l'importance de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue, la langue tamazight en particulier.

Selon l'un des enseignants : « l'erreur fait partie de l'apprentissage, l'erreur nous aide à savoir le niveau de nos élèves, de plus l'élève corrige l'erreur et pour avoir une connaissance de plus. »

« L'erreur dans l'enseignement est un signe de progression, pour moi les erreurs me permettent de savoir les difficultés que mes élèves confrontent. »

g-Les types d'erreurs les plus commises :

Tous les enseignants enquêtés affirment que les apprenants font beaucoup d'erreurs de notation, ils ne respectent pas les règles d'écriture, et le problème le plus fréquent c'est d'écrire par rapport à ce qu'ils entendent.

Les erreurs orthographiques sont en général, les plus commises, les apprenants même s'ils connaissent les règles mais ils écrivent comme ils parlent, ils ne font pas la distinction entre l'oral et l'écrit.

L'analyse de cette question a montré que les différents types d'erreurs se présentent dans plusieurs catégories, les erreurs d'orthographe, conjugaison, ponctuation,...

h-La différence entre le taux d'erreurs commises par les apprenants de 1^{ère} année et les autres niveaux:

D'après les réponses des enseignantes enquêtées, on trouve que :

Quand on parle des types des erreurs, on peut dire que dans la 1^{ère} année et les autres niveaux, c'est presque les mêmes erreurs qui reviennent à chaque réalisation de production écrite.

On trouve souvent des erreurs d'orthographe, de grammaire, de conjugaison que ça soit en 1^{ère} année ou bien dans les autres niveaux.

Concernant la différence du taux d'erreurs entre la 1^{ère} année et les autres niveaux du cycle secondaire, ceci dépend de la capacité d'apprentissage de chacun des élèves, il y'a

des élèves qui arrivent à assimiler les cours et apprendre de leurs erreurs corrigées, et d'autres apprenants ça leur semble difficile de ne pas commettre des erreurs.

i-Les causes des erreurs :

Tous les enseignants insistent sur la charge des classes, qui est la première cause qui influence sur la qualité d'enseignement, en disant que c'est difficile de gérer toute une classe de 30-35 élèves.

Voici quelques réponses des enseignants :

« Je vois que les causes principales des erreurs commises par les apprenants, en écrivant leurs productions écrites, sont : le manque de concentration des élèves, ou peut-être il y a ceux qui ne s'intéressent pas à l'apprentissage de la langue tamazight. »

« A mon avis, la charge des classes nous empêche d'atteindre notre objectif, de plus le manque d'efforts de la part des élèves étant que la langue tamazight est une matière secondaire. »

« Les élèves se précipitent lors de l'écrit et ne se concentrent pas bien, on essaye de faire le possible et de suivre les méthodes pour s'adapter aux difficultés de chaque élève.»

j-Les difficultés rencontrées par les élèves dans les productions écrites :

D'après les réponses des enseignants enquêtés parmi les difficultés rencontrées par les élèves dans la réalisation des productions écrites :

L'utilisation des emprunts due au manque de richesse du vocabulaire.

Ils n'arrivent pas à écrire correctement à cause du problème oral / écrit, ils écrivent comme ils prononcent.

Les élèves n'ont pas une bonne base en tamazight depuis le primaire.

k-Des suggestions pour résoudre le problème des erreurs d'écriture chez les apprenants :

Les enseignants dans cette partie, ont plusieurs solutions, entre autres, consacrer plus de séances pour mieux préparer l'apprenant à la production écrite, de plus, la préparation des séances de rattrapage ainsi que d'autres activités sous forme de d'explication orale.

m-Interprétation des données :

Les productions écrites des apprenants :

Cette partie présente la discussion des productions écrites des apprenants. Les résultats de l'analyse ont montré que les erreurs commises sont très fréquentes chez les apprenants de 1^{ère} année lycée. Le type Le plus commun d'erreurs est les catégories d'erreurs d'orthographe.

Les apprenants ont montré une faible connaissance de l'utilisation appropriée des prépositions, de plus on a les erreurs du singulier \ pluriel. Ensuite manque de connaissance de règles concernant la particule de direction, la particule d'aoriste, problème du trait d'union, type d'erreur syntaxique, dans cette catégorie les apprenants ont montré leur faible connaissance de l'ordre des mots et de coordination, ce qui induit un manque de cohérence dans leurs productions écrites.

De plus, les erreurs de notation et d'assimilation, le problème du vide vocalique qui revient à chaque fois.

D'autre part, dans l'analyse des copies nous avons trouvé aussi un autre type d'erreurs qui est les erreurs sémantiques qui ont été faites à cause du mauvais choix de mots.

Enfin, les apprenants ont commis des erreurs d'orthographe car ils ne maîtrisent pas les règles grammaticales.

Conclusion :

Après l'analyse et l'interprétation des copies, les résultats ont prouvé nos hypothèses, les apprenants commettent des erreurs à cause de la non maîtrise des règles.

Conclusion générale

La présente étude était une tentative d'explorer d'analyse et de classer les erreurs chez les apprenants de 1^{er} année lycée dans leurs productions écrites.

Notre première étape de cette a consisté à passer aux études menées précédemment dans le même domaine, ou plus précisément sur le même sujet.

La deuxième partie consistait à rassembler des données en réalisant des productions écrites pour un échantillon des apprenants.

Cette partie pratique nous a permis de trouver des données répondant à nos questions de recherche et a confirmé nos hypothèses.

Comme on le dit communément, les humains sont enclins non seulement à commettre des erreurs de langage mais aussi à se tromper dans leurs jugements sur les erreurs commises par d'autres. Cela signifie que nous devons faire attention lors de la réalisation d'une étude et lors de l'analyse des données.

En conséquence, dans la présente étude, toutes les données obtenues ont été analysées avec soin et rapportées honnêtement.

Les résultats obtenus ont montré que les catégories d'erreurs trouvées dans les écrits des apprenants étaient grammaticales, syntaxiques, lexicales, sémantiques, substantives et d'interférence, les erreurs ont été analysées et catégorisées avec pourcentages.

Après avoir analysé les erreurs des productions écrites (des copies), on a découvert que les apprenants de 1^{er} année lycée commettent souvent des erreurs en tamazight en raison du manque de maîtrise des règles et de l'influence de la langue arabe et dialectale.

Bibliographie

Les ouvrages:

- BESSE H., PORQUIER, R. (1991). *Grammaire et didactique*. Paris/ Dédier, collection L.A.L..
- Imarazen M. *Manuel de syntaxe berbère (kabyle)*, HCA. 2007.
- J. P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner, Issy. Deux*, Moulinaux /ESF.
- Jean Pierre A. *L'erreur, un outil pour enseigner*, publié par ESF éditeur (12^{ème} édition 2015).
- JONNAERT P., MASCIOTRA D., 2003 : « *difficultés rencontrées dans l'utilisation du concept de compétence dans les programmes d'études* ».
- Ministère de L'éducation Nationale, programmes et documents 'accompagnements de la langue tamazight du cycle primaire (4^{ème} et 5^{ème} année primaire), Ed. Opens, Juin 2011.
- Ministère de L'éducation National. Tamazight, Edition, édition office nationale de l'enseignement et de la formation à distance. Alger, Tome I.
- MEIRIEU Phillip. *Apprendre...où, mais comment*, ESF éditeur, paris, 1988.
- MARTINET A., *Syntaxe Générale*, édition Armand Colin, paris, 1985.
- NAIT ZERRAD K. *Grammaire de berbère contemporaine (kabyle) morphologie*, ENAG, 1996.
- **Picoche : *précis de lexicographie français. Etude et enseignement du vocabulaire..***
- SAUSSURE F. *Cours de linguistique générale*, édition Payot, paris, 1983.

Dictionnaires :

- CUP J.et ALLI, *Dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, paris, clé internationale/Asdifle, 2002.
- DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des deux sciences des langages*, LAROUSSE, 1994.
- **Dictionnaire de linguistique.**
- **Dictionnaire Larousse, édition 1984.**
- **Dictionnaire petit Robert.**
- GALLISON. R, COSTE. D. *Dictionnaire de la didactique des langues* ; HACHETTE.
- **Gauvazzi Eloy, 2006,19.**

- LANDSHEERE .G, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, puff, 1992 ;
- Nouveau le petit Robert, « *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, millésime, 2009.
- **Pluri dictionnaire Larousse. Nancy, 1985,973.**

Cours :

- SABRI.M, *cours de linguistique contrastive, master de linguistique appliquée, enseignement et communication*, 2017.

Les sites :

[>>https://fr.m.wikipedia.org](https://fr.m.wikipedia.org)

<http://fr.m.wikipedia.Org/wiki/Enseig> date de

Annexes

Agzul :

Tutlayt n tmaziyt, d tutlayt tayemmat n ugdudamaziyt. Di 7 seg Meyres 2016, tuyal d tutlayt tayelnawt, tunšibt di tmurt n Lezzayer. Tamaziyt tæetṭel akken tekcem yer uyerbaz, maca tura qqaren-tt deg waṭas n lwilayat.

Asentel n unadi i nextar, d aktazal n tuçḍiwin deg yisenfaliyen s tira n yiwen uswir ;aseggas amezwaru n tesnawit, n wetmaten BELXIR deg taddart n Jebba tayiwant n Wagenun.

Deg uswir agi, newwi-d azal n 20 n yisenfaliyen s tira, anda id-nekkes tuçḍiwin n tira yellan deg-sent, nessemlal-itent yef leḥsab n leṣnaf n tuçḍiwin i yellan.

Akken dayen nexdem tasestant i nmud i 2 n yiselmaden n tmaziyt, akked kra n yinelmaden seg uswir agi.

Anadi-ntey yebda s tbadut tamatut, nemeslay-d deg-s yef usentel s umata, nessebgen-d deg-s acuyer nextar asentel-agi, syin akkin nefka-d tamukrist.

Nebḍa anadi-agi yef 3 n yiḥricen imeqqranen ;aḥric amezwaru nemmeslay-d deg-s yef wayen yesēan assay d usentel, akked tbaduyin n wawalen isura. Aḥric wis sin nexdem deg-s ayen yeenan tasleḍt, llant deg-s snat n taggayin.

Taggayt tamezwarut d ayen yeenan ilugan ntira, deg-s nwala anda inelmaden ur qudren ara ilugan n tira.

Taggayt tissnat d ilugan yeenan agbur, deg-s nekkes-d tuçḍiwin yellan deg tenfaliyin s tira i nesseyti, nefka-d leṣnaf n tuçḍiwin i yellan.

Corpus :

Les erreurs
Asagi
Aneda
Seggas
Uk
D ttilawin
Wansay
Yatəl
Ugfur
Tteyiddin
Deya
Newwiya-kid
Qaren-as
Tametut
Ieeda
Laewayd
Can
Itedu
Uzemur
Ar
Xasakken
Cetwa
Af
Teqit
Tagara
Kul
Yall
Delfeṭṭa
Arbaḥ

Xeddemm-as
Arr
Sfillintnas
Adffiyent
Ttamdit
Anctagi
Irmad
Mugrayken
Atawin
Dayent
Ilan
Timess
Qaren-as
Sebayend
Ad nader
Asenslemden
Ur dyewit ara
Ad yewet
Ttwalind
Newwiya-kid
Iyiruhen
Neğaten
Ġanay
Iyiruhen
Attafed
Yettkemmilas
Anettu
Dika
Adtleqden
Ad tidjebden
Addarsen
Ad swen

Ad d huc
Ttdeggirn
D-aweđ
Asnissarwu
Ttilinted
Ad awin-tt
Tezgard
Mettafed
Ay d yesmektayen
Id tnejmaeen
Sfillintnas
Sersentas
Teddunt
Ad kran
A tawin
Tilawin

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le but d'analyser les productions écrites des apprenants de tamazight, on espère de nous répondre aux questions suivantes :

Sexe : F M

Nom :

Prénom :

Âge :

- Question 1 : Quel est votre statut dans l'enseignement de la langue amazighe ?
Vacataire \ titulaire
- Question 2 : ou avez-vous suivi votre formation de la langue tamazight ?
Université \ cadre associatif
- Question 3 : vous enseigner depuis combien de temps ?
.....
- Question 4 : Est-ce que les élèves s'intéressent au cours de la langue tamazight ?
Oui \ non
- Question 5 : est-ce que les élèves assimilent les cours de tamazight ?
Oui \ non
- Question 6 : Quel est le niveau de vos élèves ?
Faible \ Moyen \ élevé
- Question 7 : est-ce que l'erreur dans l'enseignement est un signe de progression ?
.....
- Question 8 : selon vous, y'a-t-il une différence entre le têt d'erreurs commis par les apprenants de 1^{ere} année et les autres niveaux ?
.....
- Question 9 : Quels sont les types d'erreurs les plus commises ?
.....
- Question 10 : Quelles sont les causes principales de ces erreurs à votre avis ?
.....
- Question 11 : Quelles sont les difficultés que les élèves rencontrent lors de la réalisation de leurs productions écrites ?
.....

-
- Question 12 : Que faites-vous pour résoudre les problèmes rencontrés dans l'écrit par les apprenants ?

.....

Questionnaire destiné aux apprenants :

Sexe : F \ M

Âge :

- Question 1 : Est-ce que vous aimez la langue Amazighe ?
Oui \ Non
- Question 2 : Avez-vous des difficultés dans l'apprentissage de la langue amazighe ? Oui/Non
Si c'est oui :
L'oral \ l'écrit
- Question 3 : Quand est-ce que vous avez commencé à étudier la langue tamazight ?

Les production écrite

Table des matières

Introduction générale	
a-Introduction générale.....	6
b-Problématique.....	7
c- Les hypothèse.....	7
d-présentation du sujet.....	8
e-Choix du sujet.....	8
f- L'objectif de choix du sujet.....	8
g- le terrain d'enquête.....	9
h-Présentation des informations.....	9
i-La méthodologie de la recherche.....	10
Chapitre I : Définition des concepts clés.....	11
Introduction.....	12
1-Un bref historique sur l'enseignement de tamazight.....	12
2-définition de quelque concepts clés.....	13
a – l'enseignant.....	13
b- l'enseignement.....	13
c- la didactique.....	13
d- apprenant.....	14
e- apprendre.....	14
f- écrire.....	14
g- l'écriture.....	14
h- l'apprentissage.....	15
la production écrite.....	15
i-l'objectif de la production écrite.....	16
j- l'analyse des erreurs.....	17
k- la correction de la production écrite.....	17
a- La correction par l'enseignant	17

b- La correction individuelle.....	17
c- La correction collective.....	18
1- Les étapes de l'analyse des erreurs.....	18
m- linguistique contractive.....	18
n- Enquête.....	18
o- l'erreur.....	19
p- l'erreur en didactique.....	19
q- les types d'erreurs.....	19
a-Erreur de performance.....	20
b-erreur de compétences	20
r- types d'erreur en production écrite.....	20
a- erreur de contenu.....	20
b- erreur de forme.....	21
s- la faute	21
t- distinction entre erreur et la faute.....	22
u- Définition du concept « compétence »dans les ouvrage théorique de la didactique.....	22.
1/ L'approche par compétence.....	23
2/La pédagogie.....	24.
3/La pédagogie de projet.....	24
4/La capacité.....	24
5/Les programme scolaire de tamazight et l'approche par compétence...	24
a-Définition de programme scolaire.....	24.
b-Quels moyens et méthodes pour enseigner Tamazight au collège :	
Approche est méthode.....	25.
6/La méthode de la recherche.....	26.
7/La méthode d'enseignement.....	26
8/La méthode ex-positive.....	26.

9/La méthode démonstrative.....	26
10/La méthode active.....	26
11/La relation entre l'erreur et l'apprentissage.....	27.
12/Erreur et faute en pédagogie.....	27.
13/L'évaluation.....	28
14/Les types d'évaluation.....	28.
a- L'évaluation diagnostique.	28
b- L'évaluation formative.....	28.
c- L'évaluation certificative.....	28
Conclusion :.....	30
Chapitre II : Analyse des productions écrites.....	31
a-Introduction	32
b-Présentation du corpus.....	32
c-Erreurs liées à la phonétique.....	32
c-1-tableau 1 : Confusion entre la voyelle(a) et le vide vocalique(e).....	32
c-2-tableau2: Confusion entre le vide vocalique(e)et la (i) et semi-voyelle(y)..	32
c-3-tableau3: Problème de la voyelle neutre(e) a l'intérieur du mot.....	33
c-4-tableau4: La tension et son absence dans le mot	33
c-5-tableau5: Confusion entre les consonnes.....	34
d-Erreurs dues à l'influence de la langue française.....	34
e-Erreurs liées à l'emphase.....	34
f- Erreurs liées au phénomène d'assimilation.....	34
f-1-Erreurs liées a l'emploi du relation.....	35
f-2-La marque ou particule de l'aoriste (ad) et la particule de direction(d).....	35
f-3-Assimilation facultative.....	35
f-4-Assimilation entre la particule de prédication (d) et le (t) du féminin.....	35
f-5-Confusion entre (d) particule de prédication et de la particule de l'aoriste et le pronom affixe du verbe(t), (tt).....	36

f-6-Confusion entre (ad) de l'aoriste et (d) particule de direction + (t) indice de personne.....	36
f-7-Confusion entre (y) du relatif et (ay) le préfixe du particule y /i.....	36
f-8- Confusion entre le relatif (I) et le (i) du préfixe du participe.....	37
g-Erreurs liées a l'utilisation du trait d'union.....	37
g-1-Mot (nom ou bien verbe)+affixe du mot.....	37
g-2-Nom+déictique.....	37
g-3-Préposition + affixe.....	38
g-4-L'affixe indirecte +verbe.....	38
h-Erreurs liées à l'indice de personne	38
h-1-L'indice de la 3ere personne du singulier masculin préfixe	38
h-2-L'erreur liée à la conjugaison.....	38
h-2-1-L'aoriste.....	38
h-1-2-L'aoriste intensif.....	38
i-Confusion entre (tt) apparait en tant qu'affixe du verbe comme marque de l'aoriste intensif et comme marque de l'assimilation d / t du féminin, et (ad) de l'aoriste et (t) l'indice de personne	39
j- Erreurs liées à l'état d'annexion.....	39
j-1-L'état.....	39
j-1-1-L'état libre	39
j-1-2-L'état d'annexion.....	39
k-Erreurs liées au (t) du nom féminin ou le pronom affixe du verbe (tts).....	40
m-Les erreurs liées à l'orthographe (tirawalt)	40
n-Les erreurs liées à la grammaire (tajarrumt).....	42
Conclusion.....	43
Chapitre 3 : Analyse des données recueillies.....	44
a-Introduction	45
b-Questionnaire.....	45

b-1-Questions fermées.....	45
b-2-Questions ouvertes.....	45
b-3-Questions semi fermées.....	45
c-Analyse quantitative du questionnaire destiné aux apprenant.....	46
d-Analyse qualitative du questionnaire destiné aux enseignants.....	48
e-Récapitulatif de l'analyse quantitative des erreurs commises par les apprenants....	50
f-Analyse qualitative du questionnaire destine aux enseignants.....	51
g-Les types d'erreurs les plus commises	52
h- La différence entre le taux d'erreurs commises par les apprenants de 1 ^{er} année et les autres niveaux.....	52
i- Les causes des erreurs.....	53
J-Les difficultés rencontrées par les élèves dans les productions écrites	53
k-Des suggestions pour résoudre le problème des erreurs d'écriture chez les apprenants.....	53
j-Interprétation des données.....	53
Conclusion	55
Conclusion générale.....	59
Bibliographie.....	62
Annexe.....	64